

# **LES LIEUX CULTURELS ALTERNATIFS NORD-PARISIENS : UNE ANALYSE SOCIOÉCONOMIQUE**



**Christophe Cariou & Fabrice Rochelandet**

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Projet ANR CLUSTER93 ([cluster93.fr](http://cluster93.fr))

# Nos questions

*Multiplication des lieux culturels alternatifs dans le Nord parisien  
=> effervescence artistique sur ce "territoire créatif".*

*Des raisons bien connues : friches industrielles, coût moindre de l'immobilier et de la vie...*

*Mais quelles dynamiques artistiques et culturelles autour des lieux culturels alternatifs ?*

# A l'origine : les "territoires créatifs"

- Une notion floue au service du marketing territorial
- Territoire ou espace ?
  - orienté vers la création, la production, la consommation de biens culturels ?
  - échelle géographique pertinente : rue, quartier, région, pays ?
  - dynamiques de développement spontanées ou planifiées ?
- ++ notions : quartier d'art, quartier d'artistes, district culturel, cluster créatif...
- 3 conceptions (Debroux, 2013) :
  - TC = lieu de production des ICC (cluster, Porter ; district, Santagata)
  - TC = instrument de revitalisation urbaine (Florida, Landry)
  - TC = espace de l'activité artistique => "quartier artistique"
- Pb : tous ces territoires sont-ils vraiment "créatifs" ?

## **2 grandes conceptions autour des territoires créatifs**

### **1<sup>ère</sup> conception :**

conditions locales susceptibles d'attirer les ICC ou la classe créative ?

### **2<sup>e</sup> conception :**

conditions locales favorables à l'émergence d'idées ou de formes nouvelles, originales ?

# 1ère conception : attirer (et retenir) les ICC

- Les ICC = un levier de développement éco pour les **territoires** ?
  - objectif des gestionnaires du territoire = être attractif
    - attirer les organisations (entreprises, acteurs culturels, festivals...) et les travailleurs qualifiés (artistes...)
    - développement d'un cadre de vie agréable et d'une diversité d'activités culturelles (Lloyd [2002], Florida [2004])
  - Agenda européen de la culture (2007)/stratégie de Lisbonne :
    - la culture comme catalyseur de la créativité
    - facteur de développement économique majeur
    - investir dans la culture = investir dans l'emploi et la croissance
    - pb : rien n'est dit sur les « canaux de transmission »...
  - Travaux à la Florida : nombreuses critiques (logique libérale, problème chicken'n'egg...)

# 1ère conception : attirer (et retenir) les ICC

- Les relations croisées entre le développement éco régional et celui des activités culturelles ?
- **Comment les arts et la culture produisent-ils du dvpt urbain et régional ?**
  - le tourisme culturel stimule les activités liées au tourisme
  - des services artistiques et culturels de meilleure qualité => attirer des firmes + main d'œuvre hautement qualifiée
  - *clustering* d'industries culturelles et créatives.
- **Impact de la croissance économique régionale sur le dvpt du secteur culturel ?**
  - un effet côté demande : ↑ du revenu et du niveau d'éducation => ↑ demande pour la culture (et donc offre biens culturels).
  - un effet côté offre : ↑ infrastructures de transport physique + communication => accès + large des publics aux offres culturelles
    - *mais en même temps, loi de Baumol (accroissement du prix des biens culturels), gentrification et inégalités territoriales.*
  - un effet côté aides publiques et mécénat privé pour les arts à l'échelle locale :
    - rentrées fiscales => ↑ soutiens publics à la culture (justifiées par une demande croissante pour la culture).
    - *Effet Matthieu*! : + d'aides publiques = + de mécénat (signal de qualité, succès plus important, concentration de l'attention etc.)
  - conséquence => inégalités territoriales entre les lieux de valorisation de la culture.

Pour autant, le territoire n'est pas vraiment analysé !  
(un "contenant neutre", C. Ambrosino)

Quid de la créativité ??

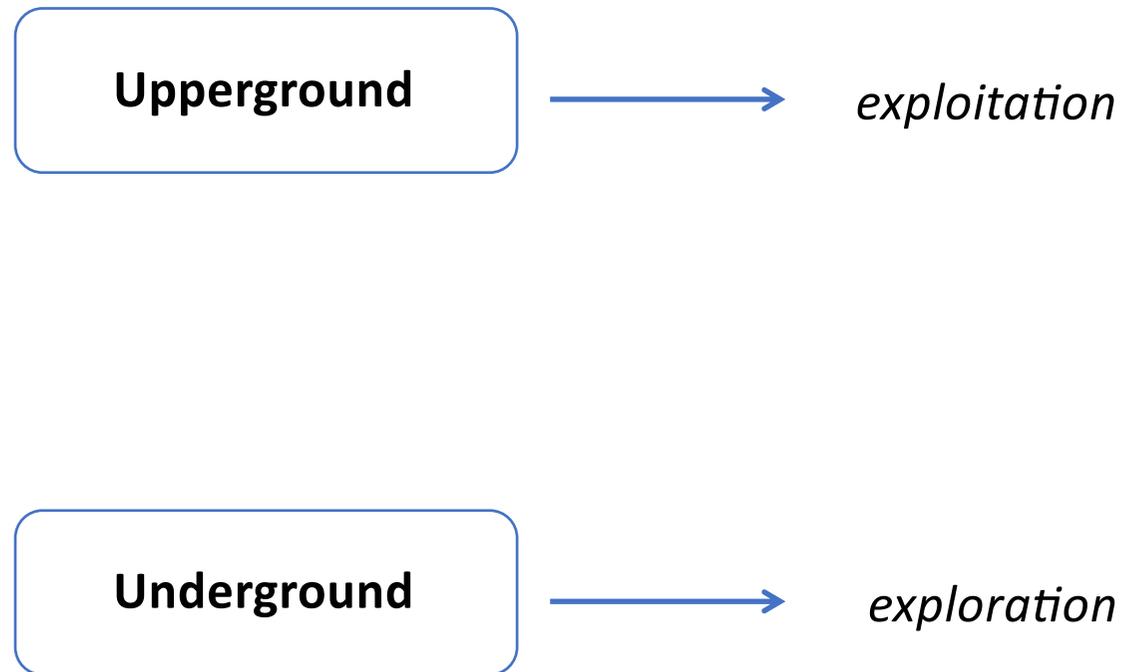
Quels sont les apports du territoire ?

## 2e conception : émergence d'idées/formes créatives ?

- Tous les territoires comprennent des activités de création artistique.
- Mais certains sont plus "créatifs" que d'autres...
  - un tissu artistique plus dense et mieux structuré
  - une production de biens culturels plus différenciés
  - une meilleure identification à l'international.
- Nombreux exemples étudiés :
  - le Montmartre des peintres
  - le Montparnasse des années 20
  - Hollywood
  - Hoxton/Londres
  - Montréal (Ubisoft et le Cirque du Soleil)
  - etc.....

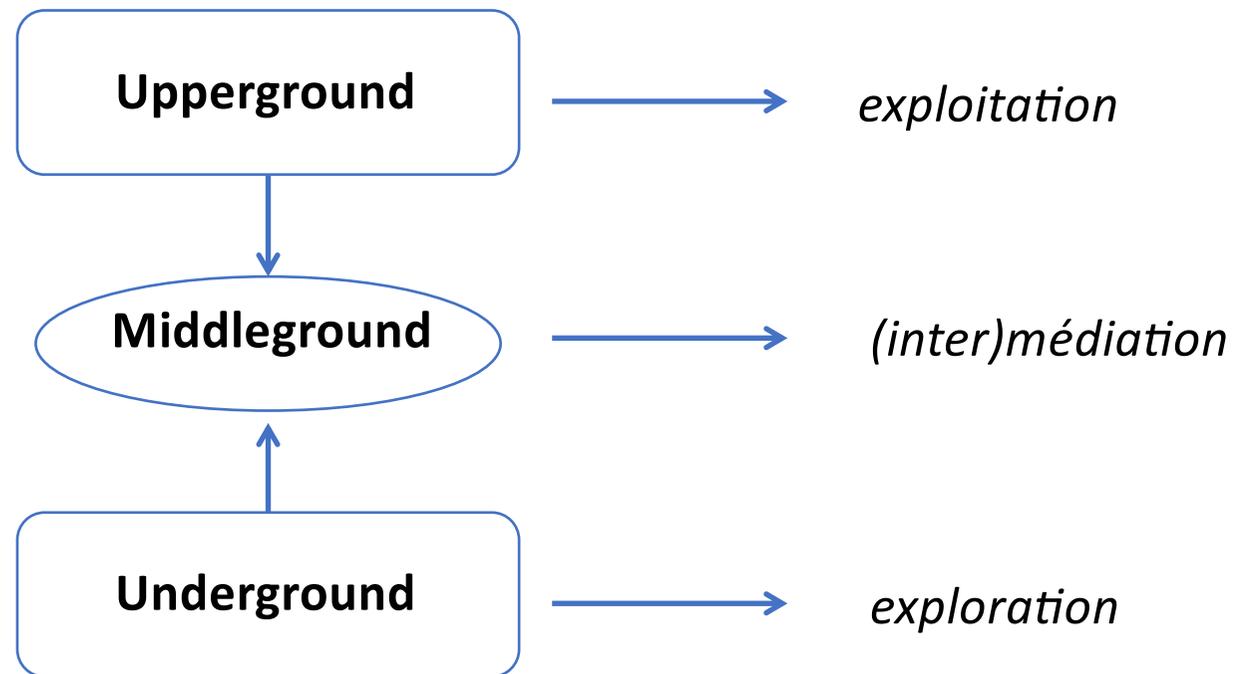
# Un cadre analytique : le territoire créatif représenté en strates

(Cohendet, Simon, Grandadam, 2009)



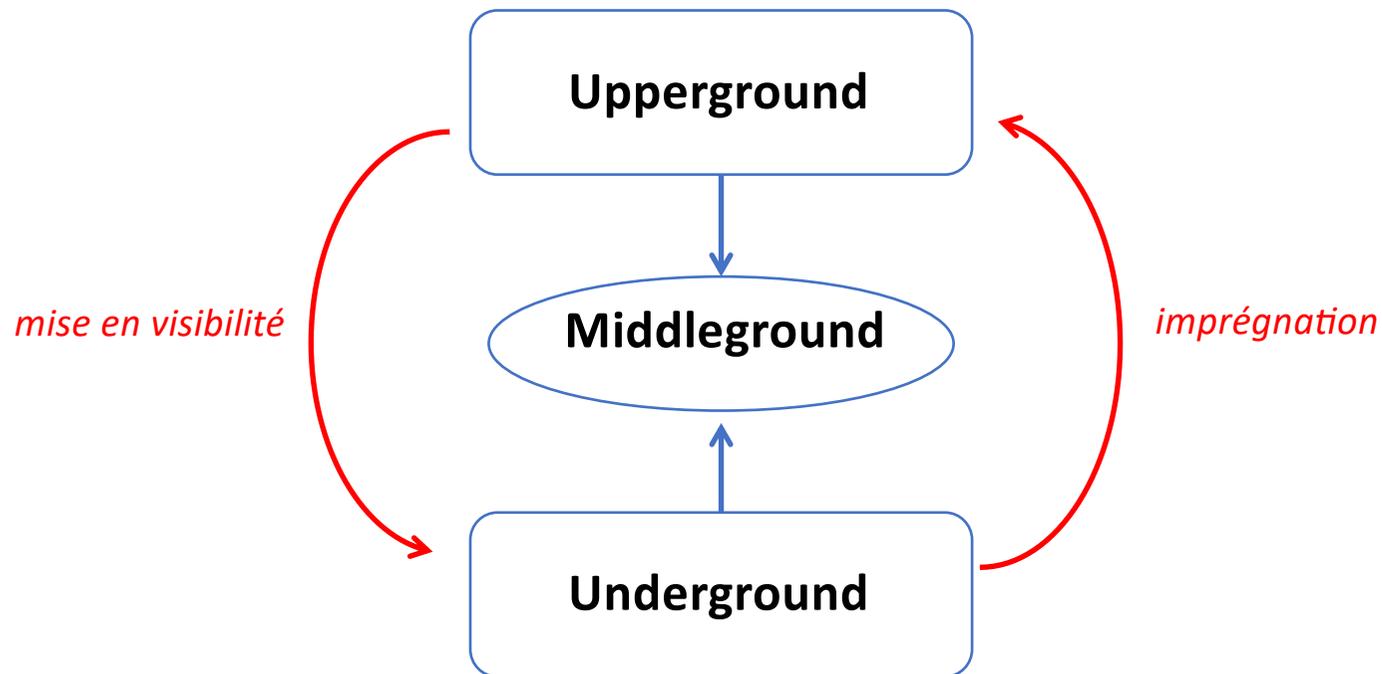
# Un cadre analytique : le territoire créatif représenté en strates

(Cohendet, Simon, Grandadam, 2009)



# Un cadre analytique : le territoire créatif représenté en strates

(Cohendet, Simon, Grandadam, 2009)



# Le middleground

- Le rôle des lieux et du « middleground »
  - rendre visible et traduire
  - fonctions de filtre, de sélection et de médiation
- Exemple de Montréal comme ville créative (Cohendet et al., 2010) : Ubisoft et Le Cirque du Soleil
- Pb : un middleground conçu comme "aspirateur" de créativité au service des acteurs de l'upperground

# Le middleground

- Conception alternative : le rôle écosystémique du middleground
  - un réseau d'acteurs, de groupes, de lieux (physiques, sociaux, numériques), d'interfaces
  - temporaires (festivals, xp), éphémères (squat) ou permanents (collectifs)
  - permettant aux artistes et à leurs publics... de se coordonner : *créer, échanger, mutualiser, valoriser... leurs créations.*
  - à un niveau horizontale (structurer l'underground) et verticale (favoriser la circulation des œuvres et des artistes)
  - une meilleure coordination => + de diversité, + de circulation des nouvelles formes/connaissances et + de visibilité.
- **middleground => fédérateur d'un écosystème artistique**
  - mutualisation, expérimentation, mise en visibilité, collaborations, revendications...
  - lieux culturels comme générateurs (ou non) d'interactions et de médiations

# L'importance des lieux culturels alternatifs

- Une définition difficile : lieux alternatifs/underground, scènes off, friches, NTA...
- Approche multicritères :
  - lieux dédiés totalement ou partiellement à la création artistique
  - lieux non institutionnalisés :
    - en dehors des circuits marchands ou institutionnels dominants (peu médiatisés par ex.)
    - mais liés à des institutions (programmation), subventions publiques, conventionnés...
  - occupation éphémère ou temporaire :
    - parfois éphémères de longue date !!
    - les lieux sont éphémères, mais pas les collectifs (résilience des réseaux)
  - développement sur des friches :
    - anciennement bâtiments industriels, garages, écoles, gares...
    - différents niveaux de réhabilitation
  - projet collectif fonctionnant sur un recours significatif au bénévolat (= condition à la viabilité)
  - ancrage territorial : artistes locaux ou non, publics de voisinage ou lointains...

# Caractériser un territoire créatif par ses lieux

- Objectif : caractériser le territoire créatif en intégrant l'ensemble de ses strates :
  - Combien de lieux ?
  - Quel positionnement par rapport aux processus créatifs (création et valorisation) ?
  - Les lieux culturels alternatifs (l'underground) constituent-il un monde séparé ?
  - Ou bien sont-ils connectés aux autres strates et lieux du territoire ?
- **Problème méthodologique** : comment identifier le middleground ?
  - Milieux souterrains, création non légitimée, processus informels de valorisation...
  - Diversité et renouvellement continuels des lieux

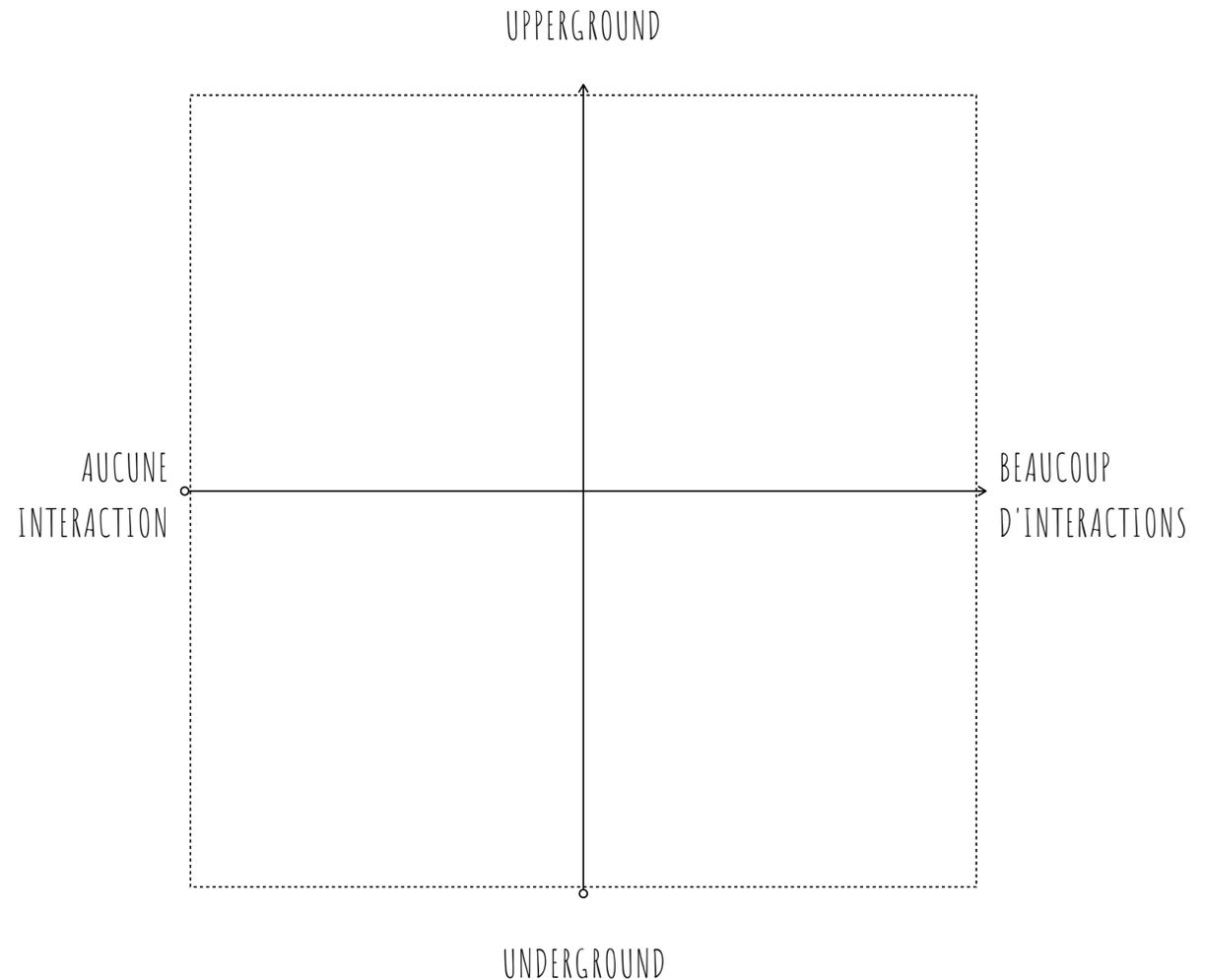
# Plusieurs outils méthodologiques

- Observation participante et entretiens  
(pb : risque de perte de chercheurs dans les méandres des lieux...)
- Relevé des programmations :
  - techniques : relevé à la main (...) ; collecte automatique (web scraping) ; analyse quanti/quantitatif
  - intérêt : relier les lieux entre eux ; retracer les parcours professionnels des artistes ; etc.
  - limite : exclusion des espaces spécialisés dans la création et/ou les expérimentations locales et/ou trop underground !
- Observation directe via l'internet :
  - technique : relevé à la main, codification, clustering (à partir d'une liste de lieux et de variables prédéfinies)
  - intérêt : caractériser finement les lieux observés (profil institutionnel, disciplines, activités...)
  - limite : biais de sélection et définition de l'underground
- "Cartes mentales" (innovation du projet CLUSTER93...) :
  - technique : enquête auprès d'un large échantillon d'artistes ; cartes cognitives ; analyse de réseau
  - intérêt : profiter des connaissances et des représentations des artistes (qui valent bien celles des chercheurs !)
  - limite : biais divers...

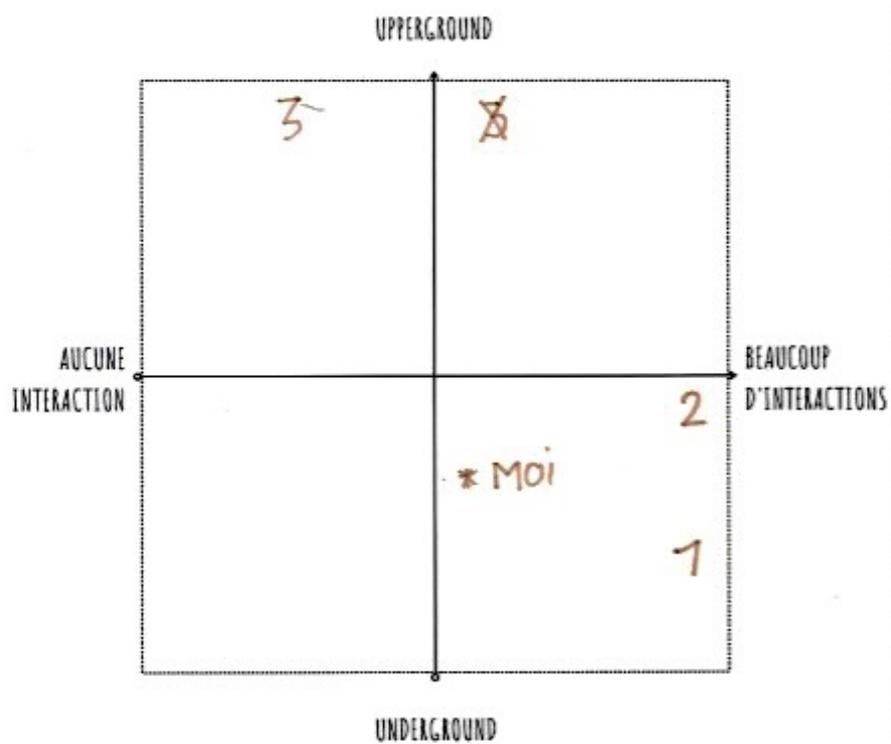
# **"cartes mentales" et analyse de réseaux**

# Enquête : les "cartes mentales"

- Principe :
  - enquête auprès d'artistes
  - dans des lieux variés : squats, festivals, lieux institutionnels etc.
  - citer les 3 lieux fréquentés et contribuant le plus à la créativité de l'enquêté.e.
  - les situer sur une carte cognitive croisant nature du lieu (under/upperground) et niveau d'interaction dans le lieu.
- Echantillon : 300 artistes rencontrés dans des lieux différents (friches, festivals...), printemps-été 2017



# Un exemple



LIED 1  
PERIPATTE

LIED 2  
MAINS D'OEUVRE

LIED 3  
PALAIS DE  
TOKYO

VOTRE DISCIPLINE ARTISTIQUE  
ARTISTE  
TECHNICIEN

LA VILLE OÙ VOUS VIVEZ EN CE MOMENT  
PARIS

VOTRE AGE  
23

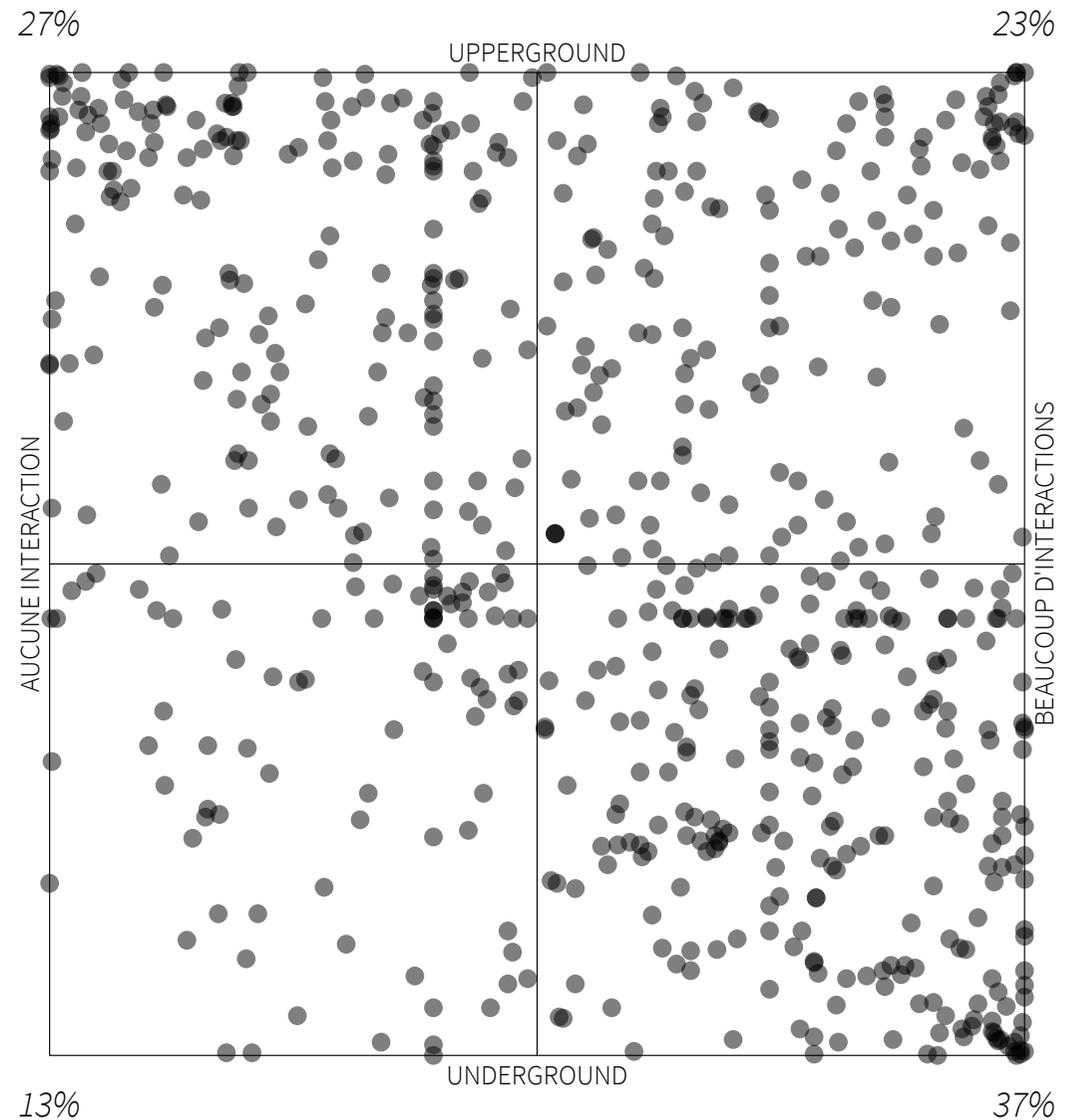
## Préparation des données

Chacune des 300 cartes a été scannée.

Identification numérique des positions des lieux  
(under/upperground ; niveau d'interaction).

Homogénéisation des noms des lieux.

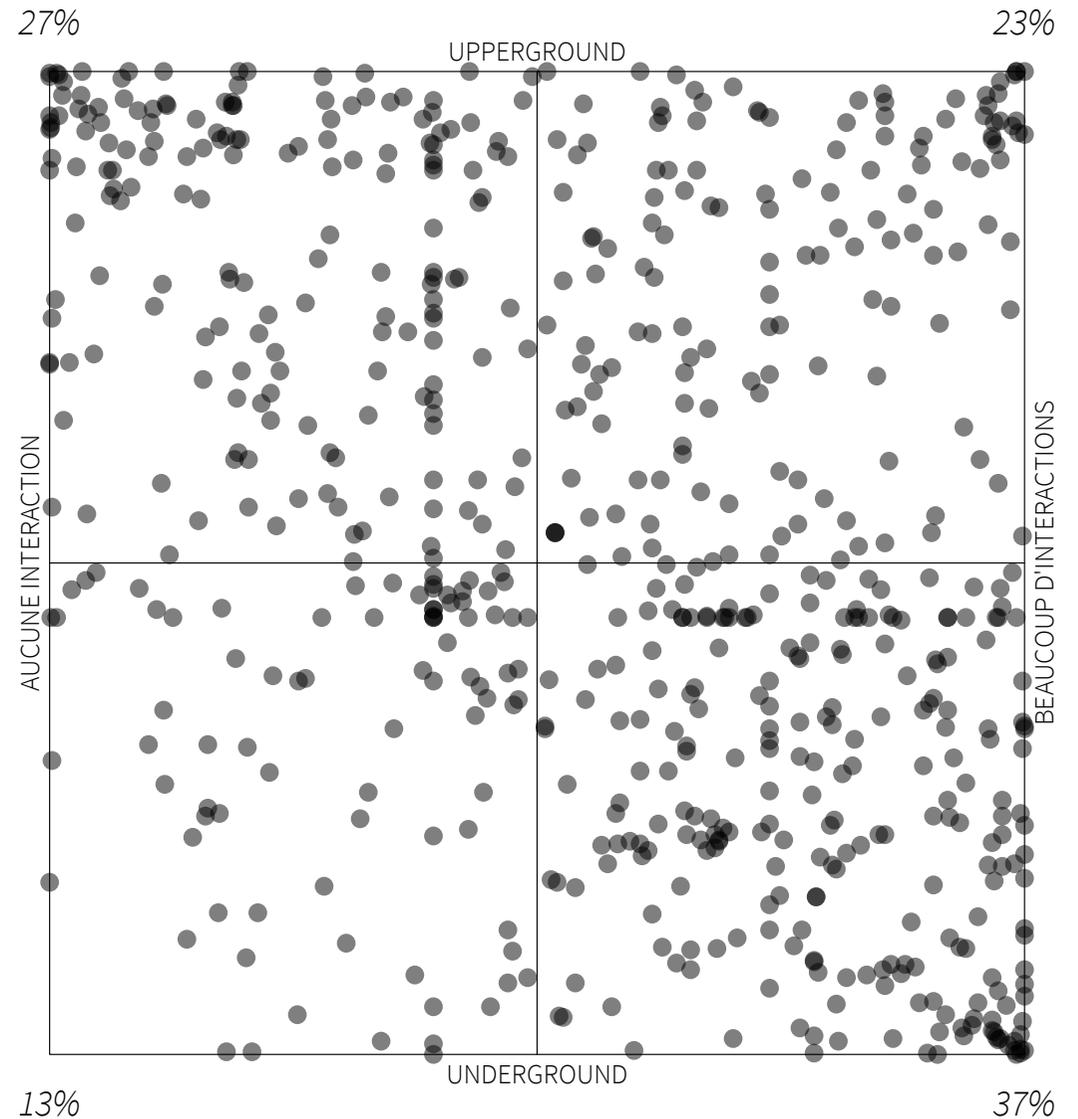
Recherche d'informations supplémentaires :  
adresses, statut et origine du lieu, disciplines  
artistiques, services etc.



## Résultats

378 lieux cités

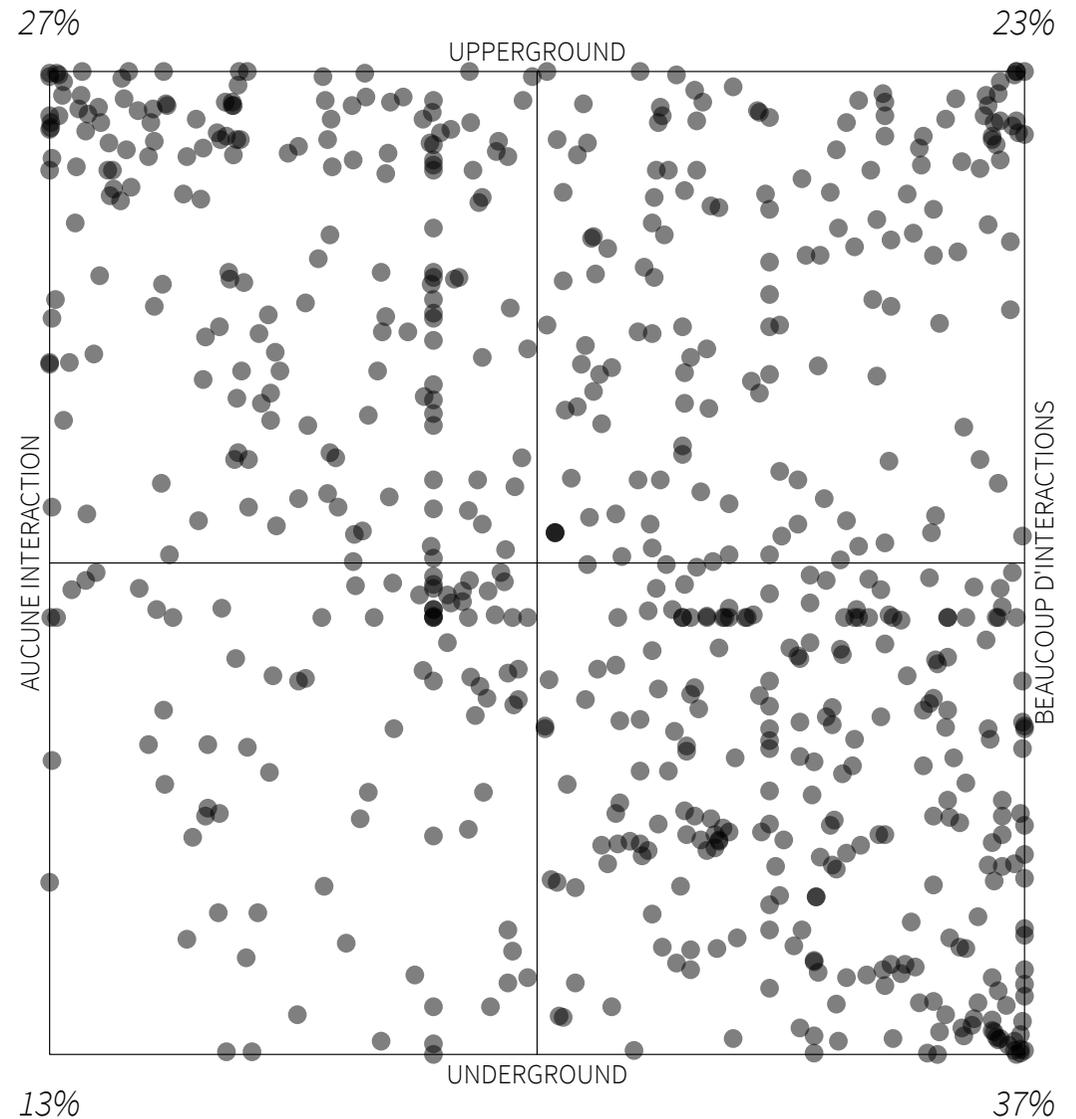
- les artistes ne citent pas tous les mêmes lieux : 268 lieux cités une seule fois
  - une distribution bien répartie sur la carte mentale.
  - 50% de lieux perçus comme underground.
- => Les lieux alternatifs inspirent largement les artistes !



## Résultats

### Une grande variété de lieux

- 59 lieux culturels alternatifs
- 60 quartiers/rues/monuments
- 44 salles de spectacles (salles de concert, théâtres)
- 34 bars/restaurants (dont cafés-concerts)
- 31 musées
- 26 équipements culturels municipaux
- 21 salles de cinéma
- 16 galeries
- festivals, libraires, commerces culturels, lieux de formation etc.
- et un cimetière cité 3 fois...

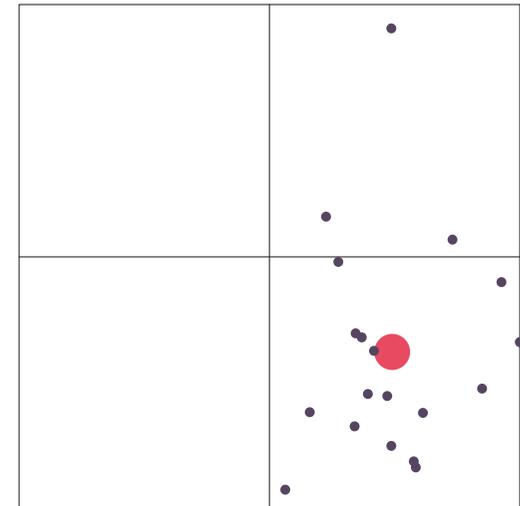


# Exemple

## Les Grands Voisins



— a été cité par 19 artistes (6ème) :



# Construction du réseau

Chaque artiste cite 3 lieux qui sont ainsi reliés.

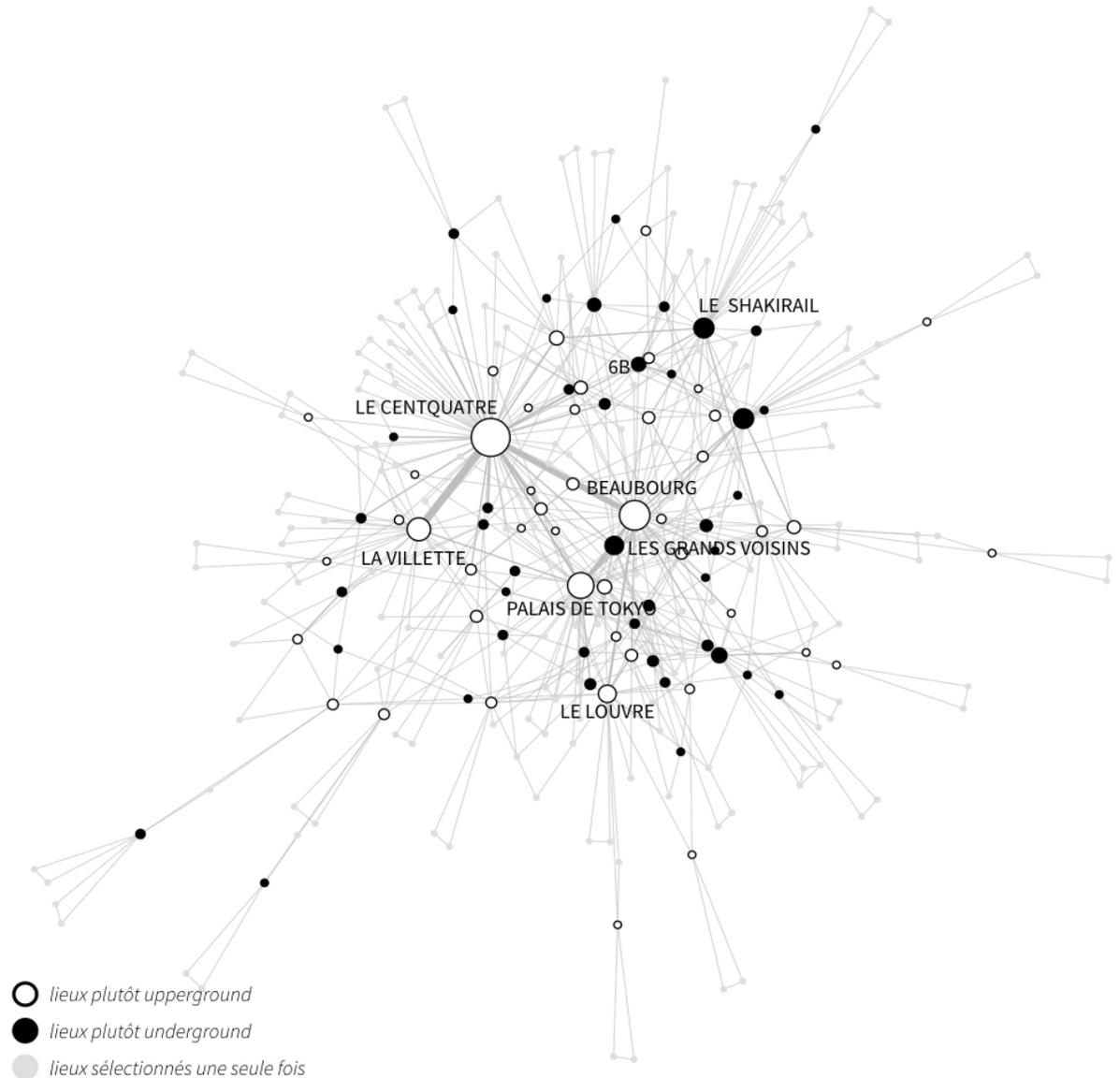
Un lien est donc créé entre 2 lieux lorsqu'ils sont cités par un même artiste.

=> Appliqué à tous les lieux et artistes, un grand réseau constitué de 90% des lieux cités.

taille du cercle : nbre de citations du lieu.

grosseur du lien entre 2 lieux : nbre d'artistes ayant cité les deux lieux

En noir, les lieux perçus comme "underground"

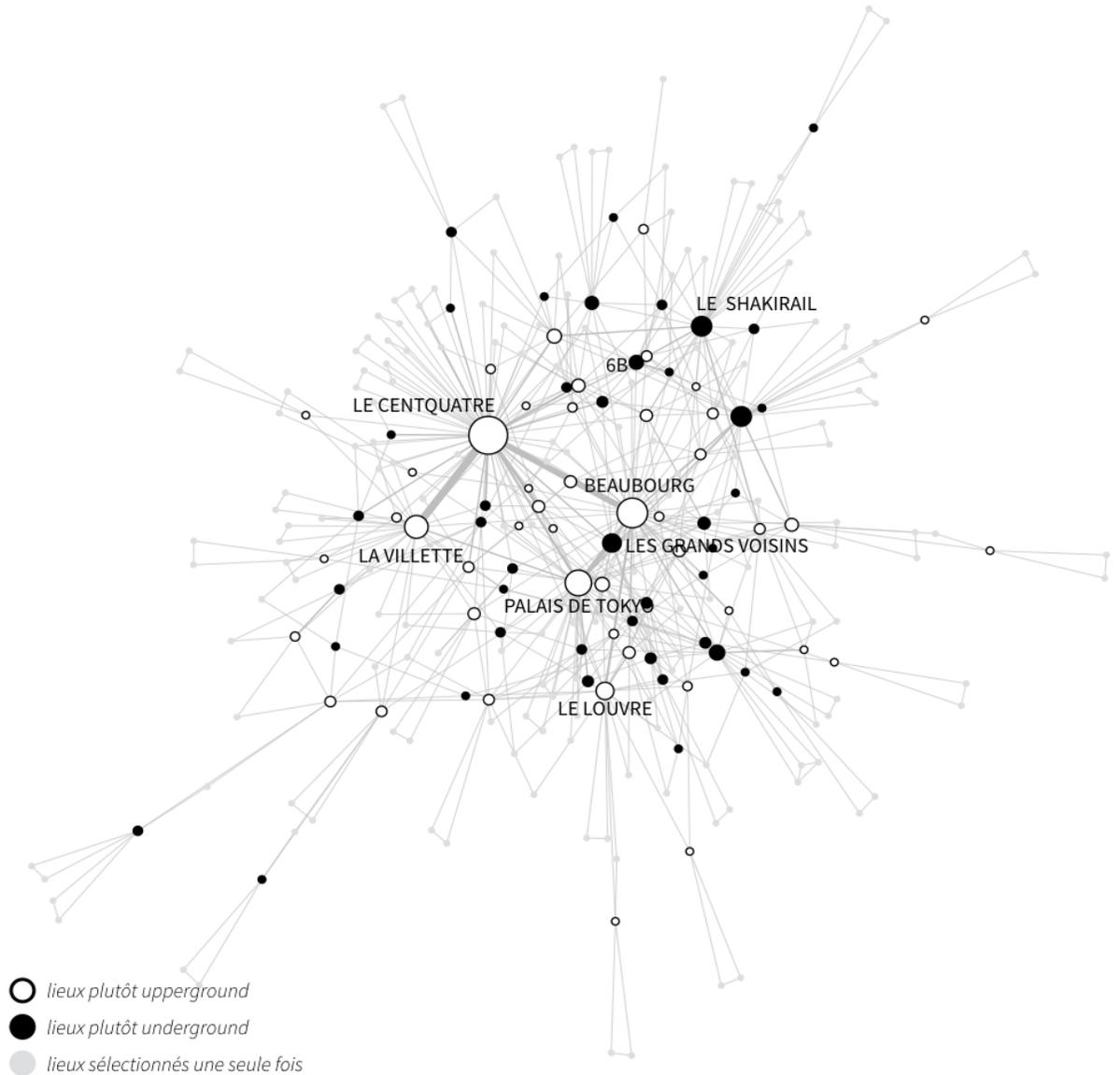


# Construction du réseau

*Tous les lieux sont connectés, quelle que soit leur nature.*

*Les lieux culturels alternatifs sont intégrés parmi les lieux créatifs qui comptent le plus pour les artistes. (ni isolés, ni enclavés)*

*Structure décentralisée : pas de groupes clairement distincts (selon nature under/upper ou selon disciplines), pas de structure de type cœur/périphérie.*

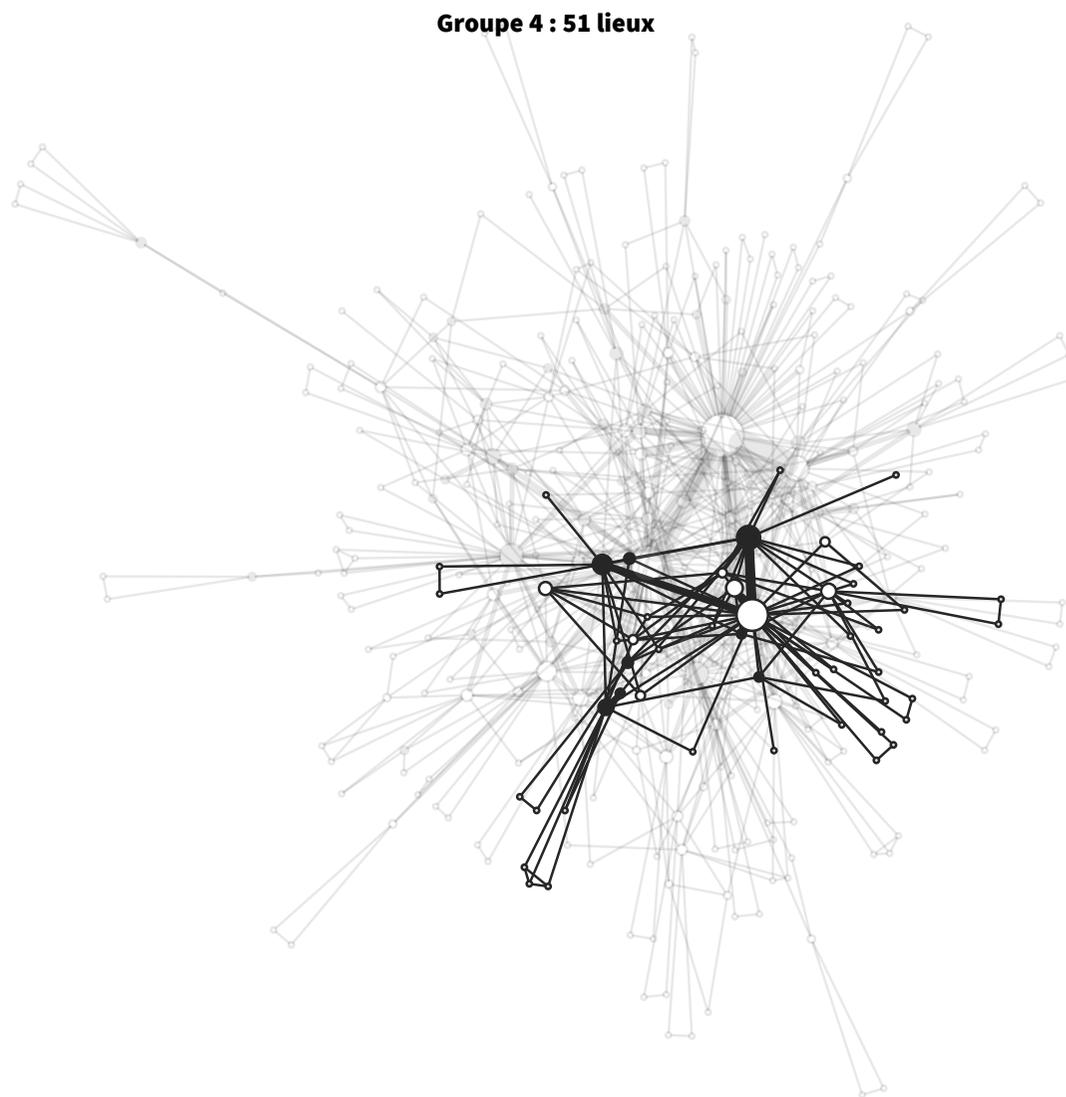


# Détection de communautés

- Application de l'algorithme Girvan–Newman
  - détection de communauté dans des systèmes complexes
  - Girvan, M., M.E.J. Newman (2002), "Community structure in social and biological networks", *Proc. Natl. Acad. Sci. USA* 99, 7821-26
- Détection de groupes de lieux (mondes culturels)
  - soit 21 sous-réseaux composant le réseau global
- Présentation de 3 groupes illustrant leur diversité et le rôle que les lieux alternatifs et temporaires peuvent jouer.

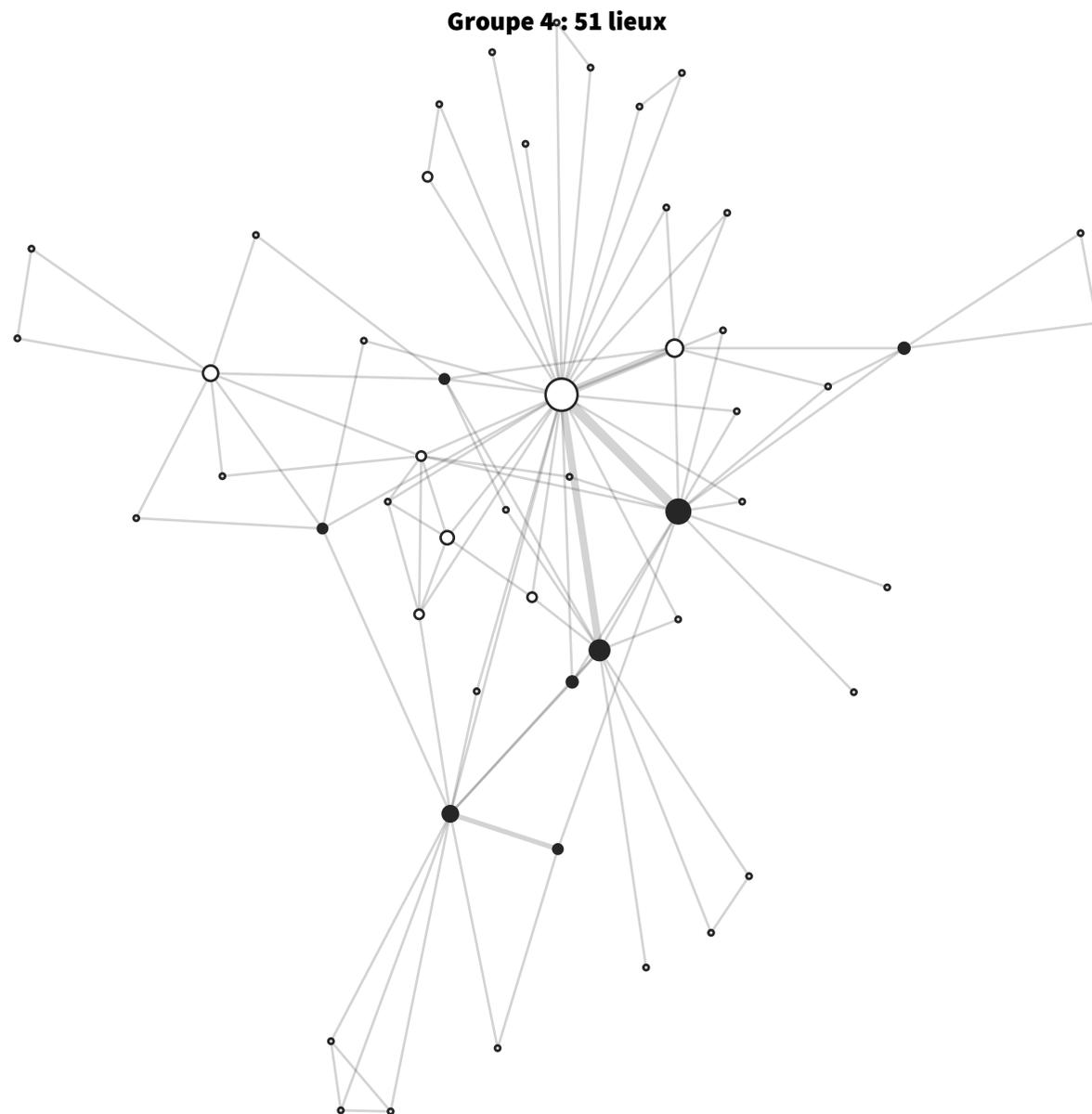
# Le groupe n°4

- l'un des 2 plus importants :
  - 51 lieux
  - central dans le réseau global



# Le groupe n°4

- Ex. : le groupe n°4 :
- l'un des 2 plus importants :
  - 51 lieux
  - central dans le réseau global
- très maillé et non centralisé autour d'un ou deux lieux



# Le groupe n°4

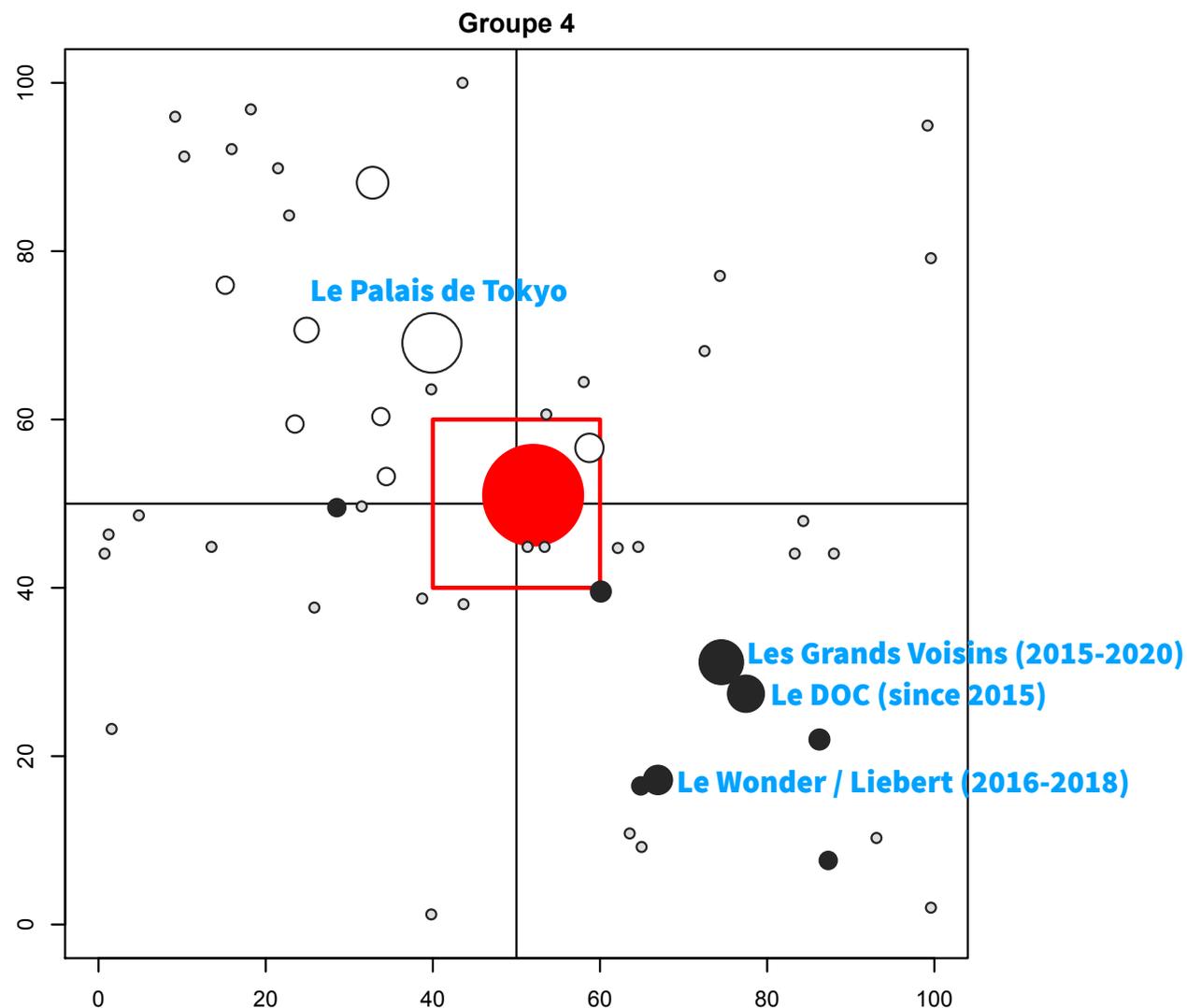
- l'un des 2 plus importants :
  - 51 lieux
  - central dans le réseau global
- très maillé et non centralisé autour d'un ou deux lieux
- **le seul à être spécialisé autour des arts visuels et plastiques**



A word cloud of artistic disciplines. The largest word is 'ART PLASTIQUE'. Other prominent words include 'AUDIOVISUEL', 'ART GRAPHIQUE', 'ÉCRITURE', 'DESIGN', and 'THÉÂTRE'. Smaller words include 'AUTRES INDÉFINIE', 'MUSIQUE', 'COMMUNICATION', 'SON', 'MODE', 'COMÉDIEN.NE', 'DANSE', 'DÉCORS', 'CIRQUE', 'GALERISTE', 'STREET ART', 'BIJOUTERIE', and 'TECHNICIEN'.

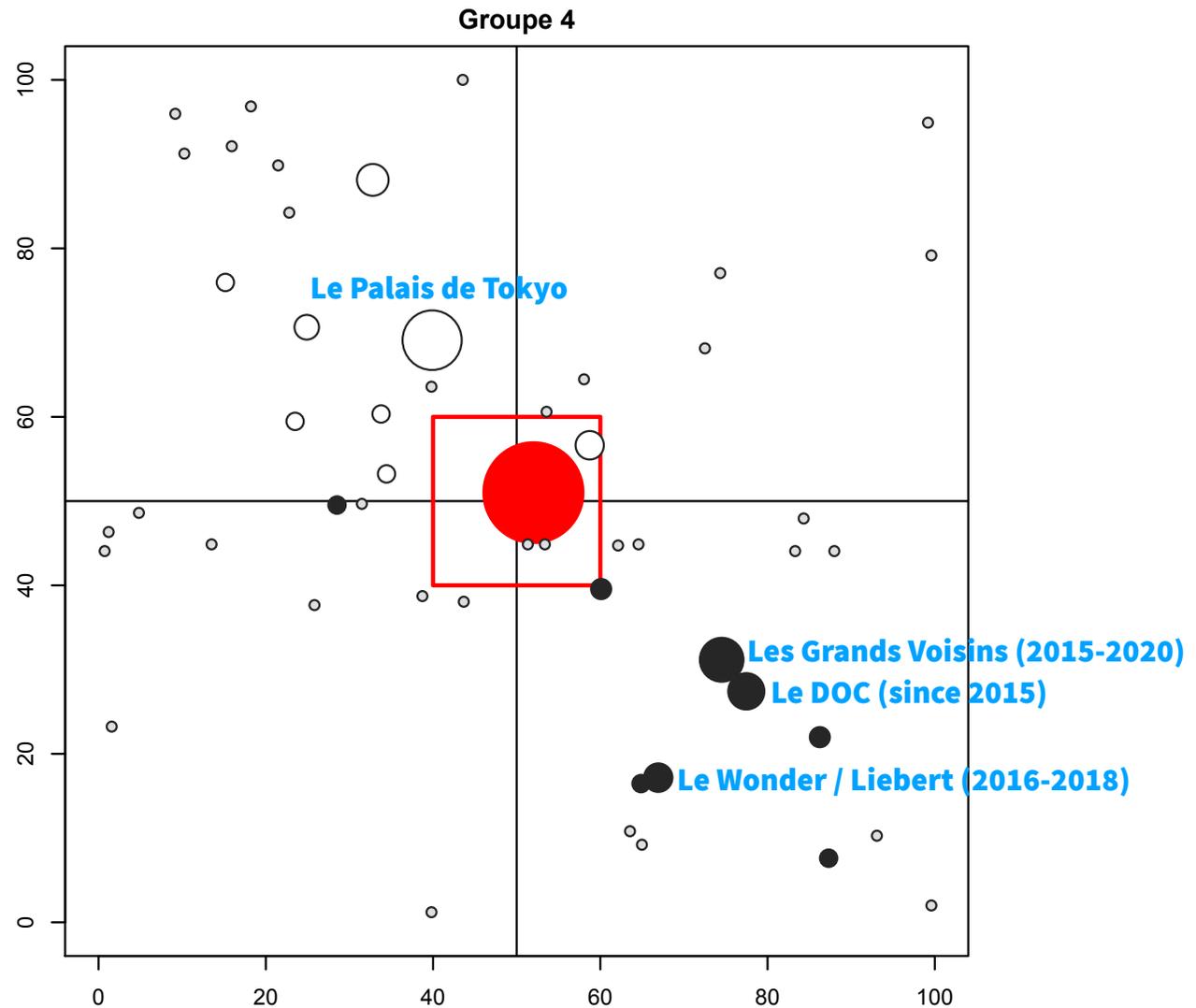
# Le groupe n°4

- l'un des 2 plus importants :
  - 51 lieux
  - central dans le réseau global
- très maillé et non centralisé autour d'un ou deux lieux
- le seul à être spécialisé autour des arts visuels et plastiques
- le seul groupe à être au centre du graphe mental (en considérant les 2 dimensions à la fois) => 1 middleground ?
- une combinaison équilibrée entre :
  - d'un côté, lieux alternatifs et coopératifs
  - de l'autre, lieux mainstream et peu coopératifs.



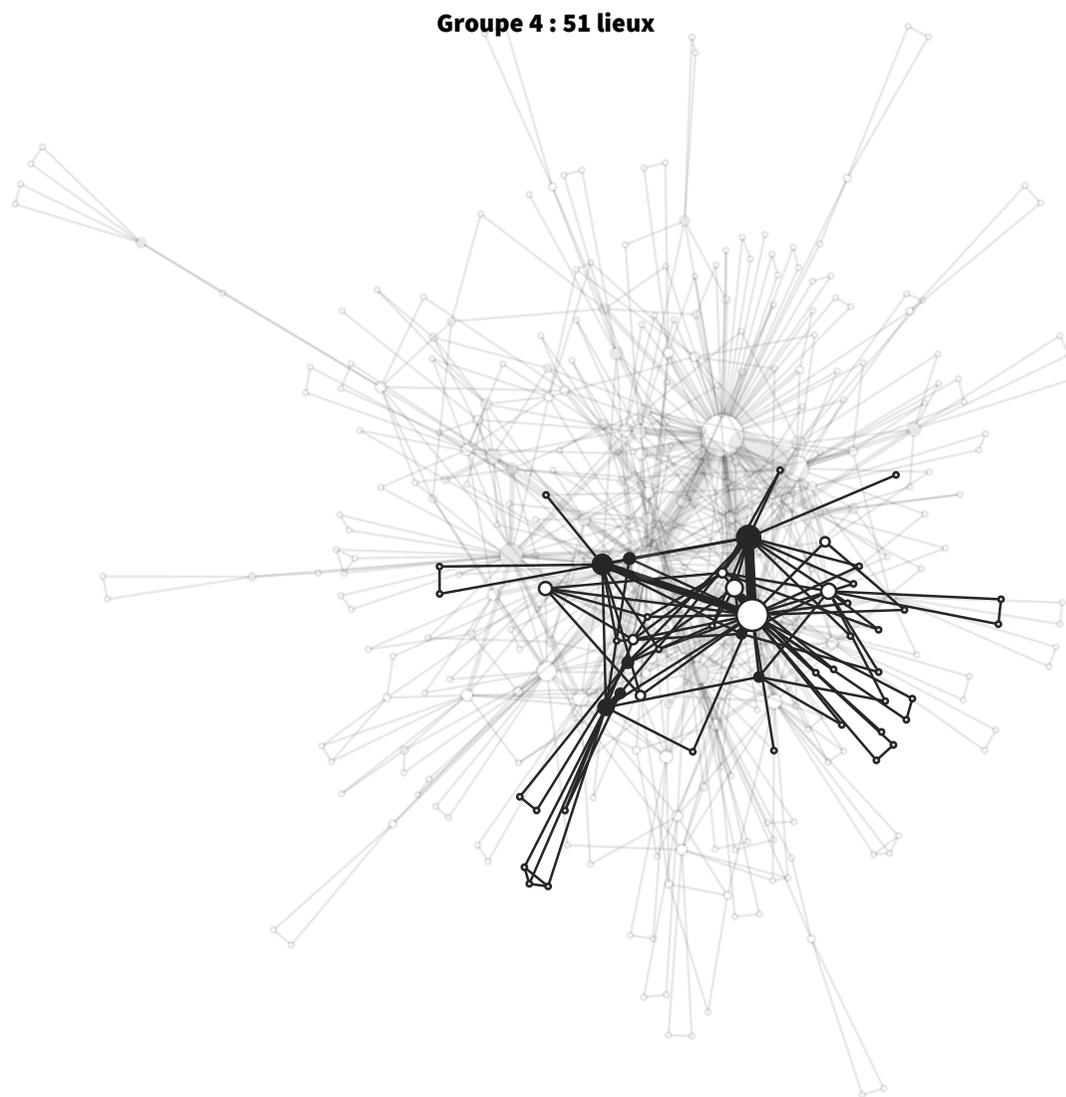
# Les lieux les plus cités

- Le DOC :
  - un ancien lycée technique
  - occupé illégalement depuis 2015
  - par une centaine de résidents
  - logique participative et "Do It Yourself" : partage de ressources humaines et matérielles (récupération de matériels....)
- Le Palais de Tokyo :
  - perçu par les artistes comme mainstream
  - mais pas trop... : expositions parfois consacrées à des artistes peu connus ;
  - lieu de référence dans l'art contemporain pour la valorisation et l'inspiration
- Des relations réciproques :
  - 2 artistes exposés au Palais de Tokyo également résidents au DOC et au Wonder.
  - Une commissaire du Palais de Tokyo soutient ouvertement le DOC.



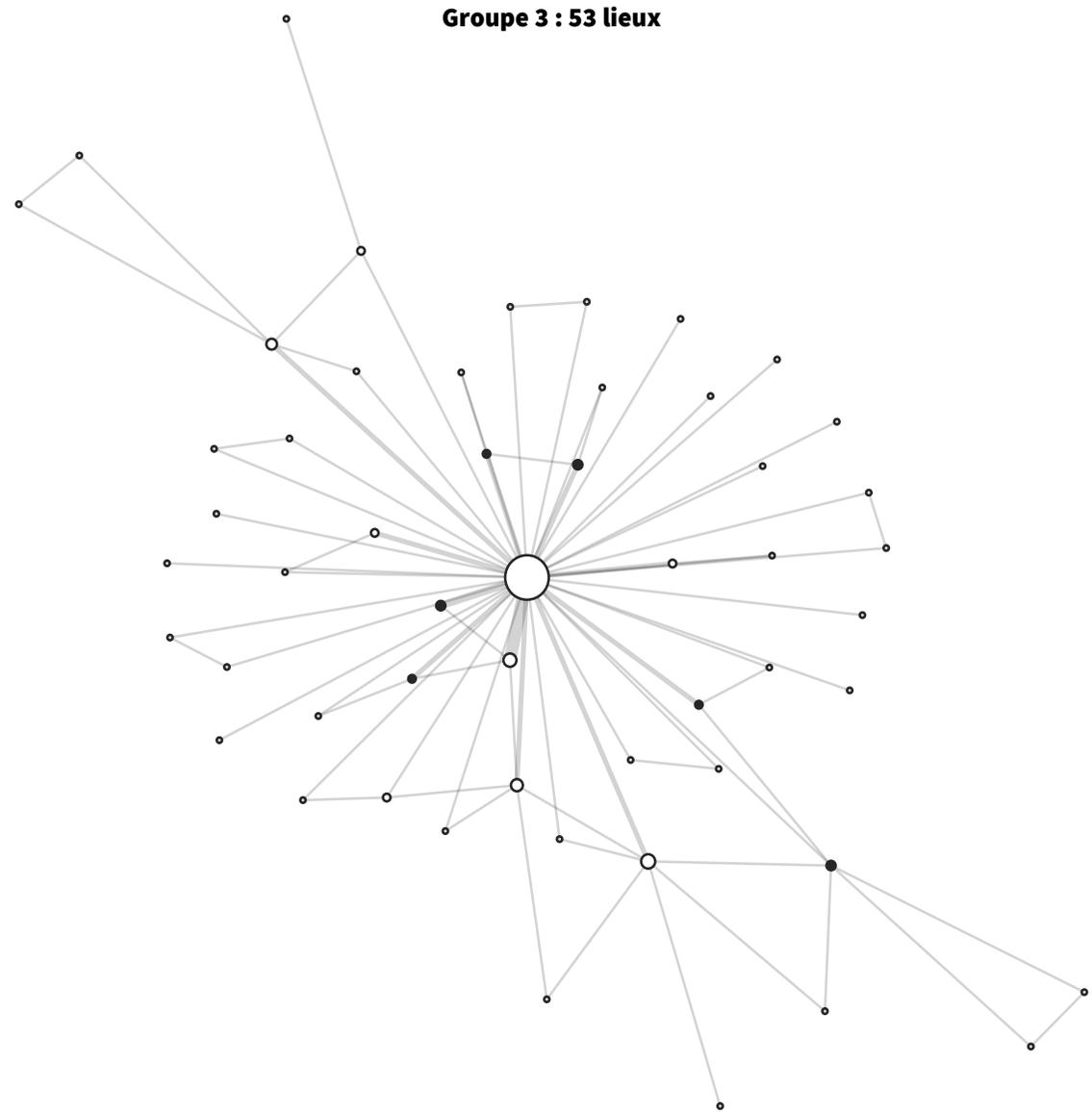
# Le groupe n°4

- *un mélange de lieux underground et upperground*
- *pas de lieux périphériques*
- *tous structurent la création artistique dans le monde des arts visuels en région parisienne.*



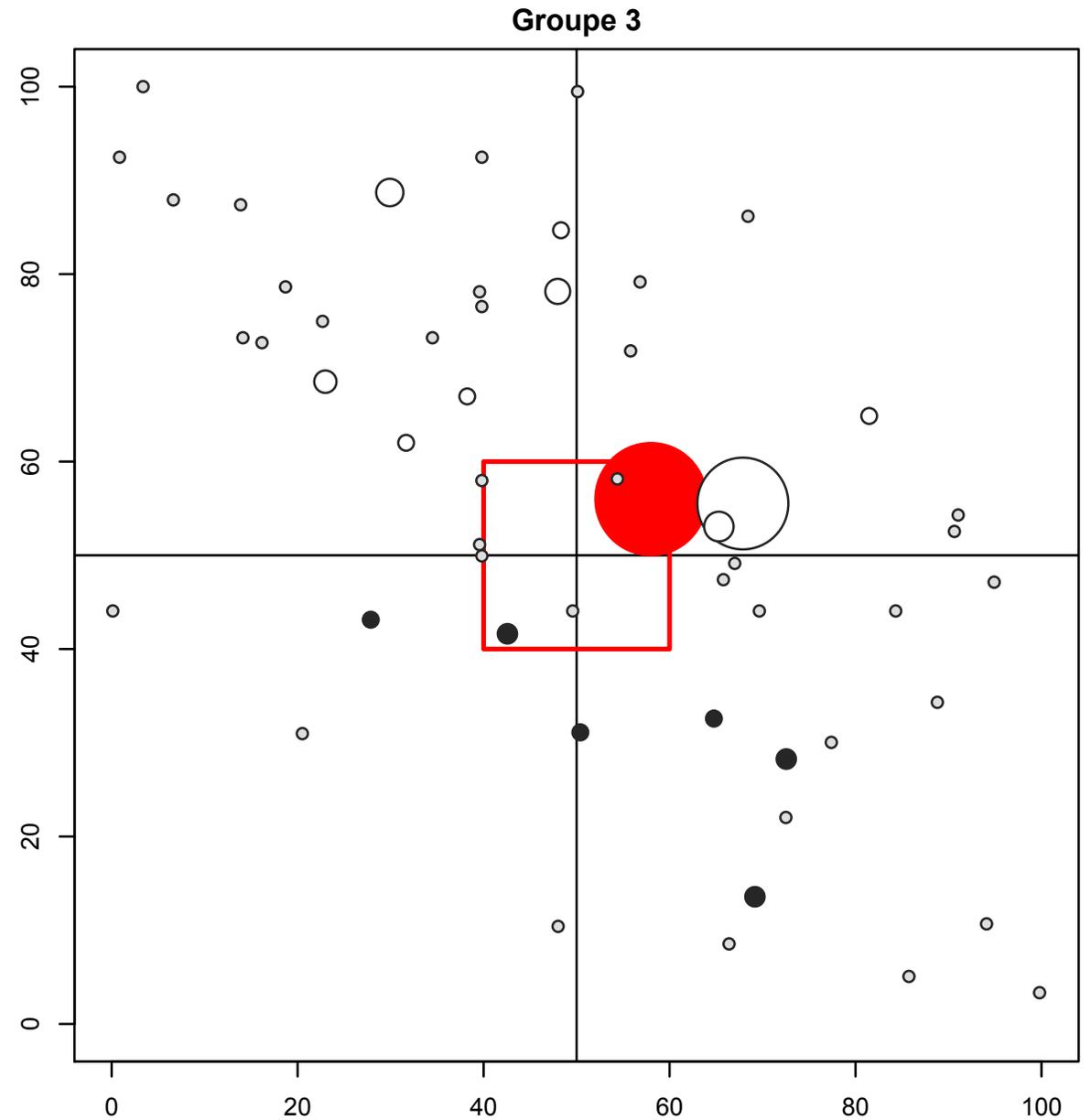
# Le groupe n°3

- Groupe le plus important : 53 lieux
  - Structuré autour d'un seul lieu : le 104
  - Le 104 :
    - budget de construction : 100 M€
    - budget annuel : 9 M€
    - visiteurs : > 700 000
- ⇒ un lieu a priori très upperground !



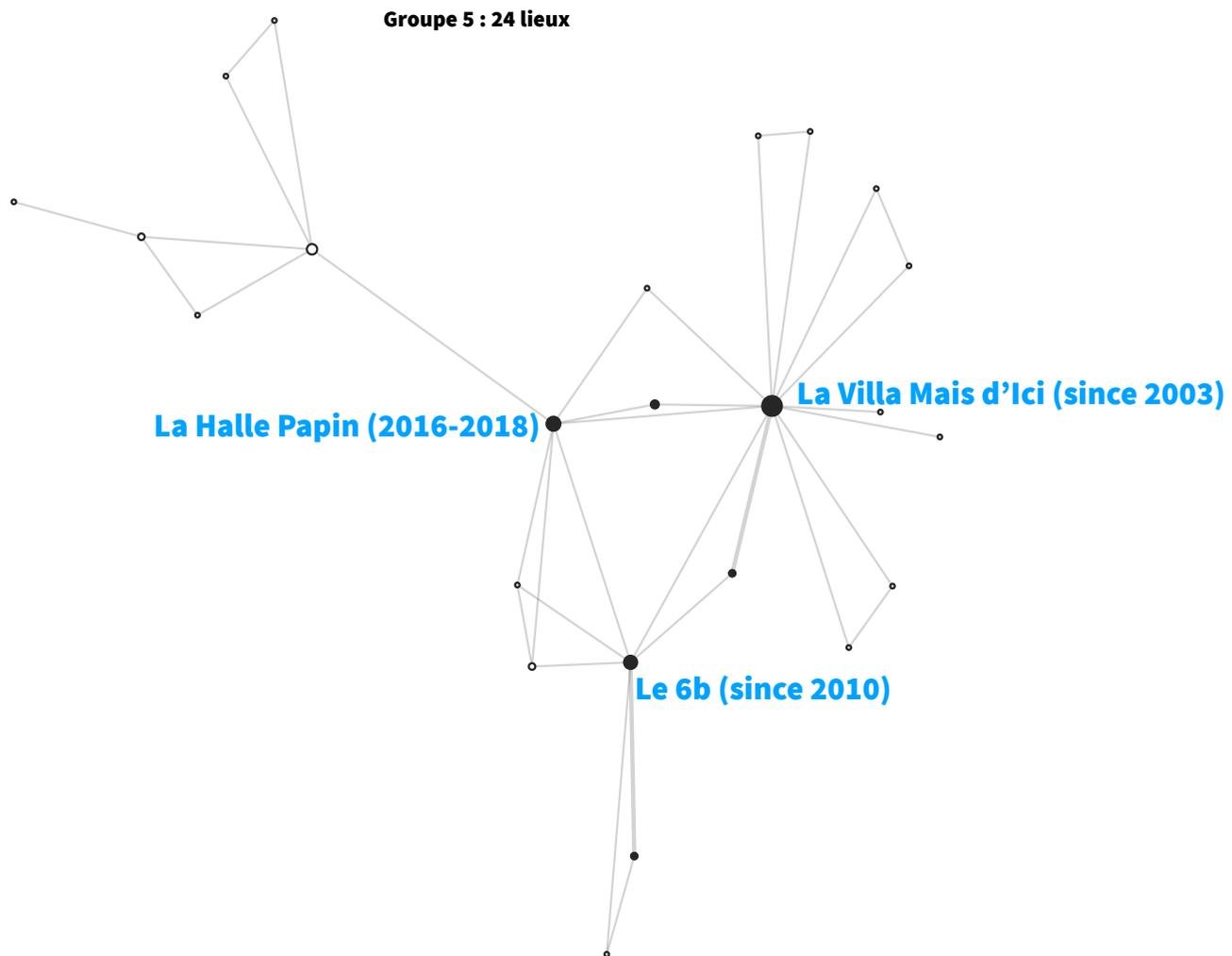
# Le groupe n°3

- Constat à nuancer en observant la carte mentale autour du 104 :
- En fait, espace extérieur ouvert à tous
  - performers, danseurs, musiciens etc.
  - interactions avec les visiteurs...
- Les lieux alternatifs sont certes périphériques,
- mais ils donnent une couleur moins mainstream au 104.



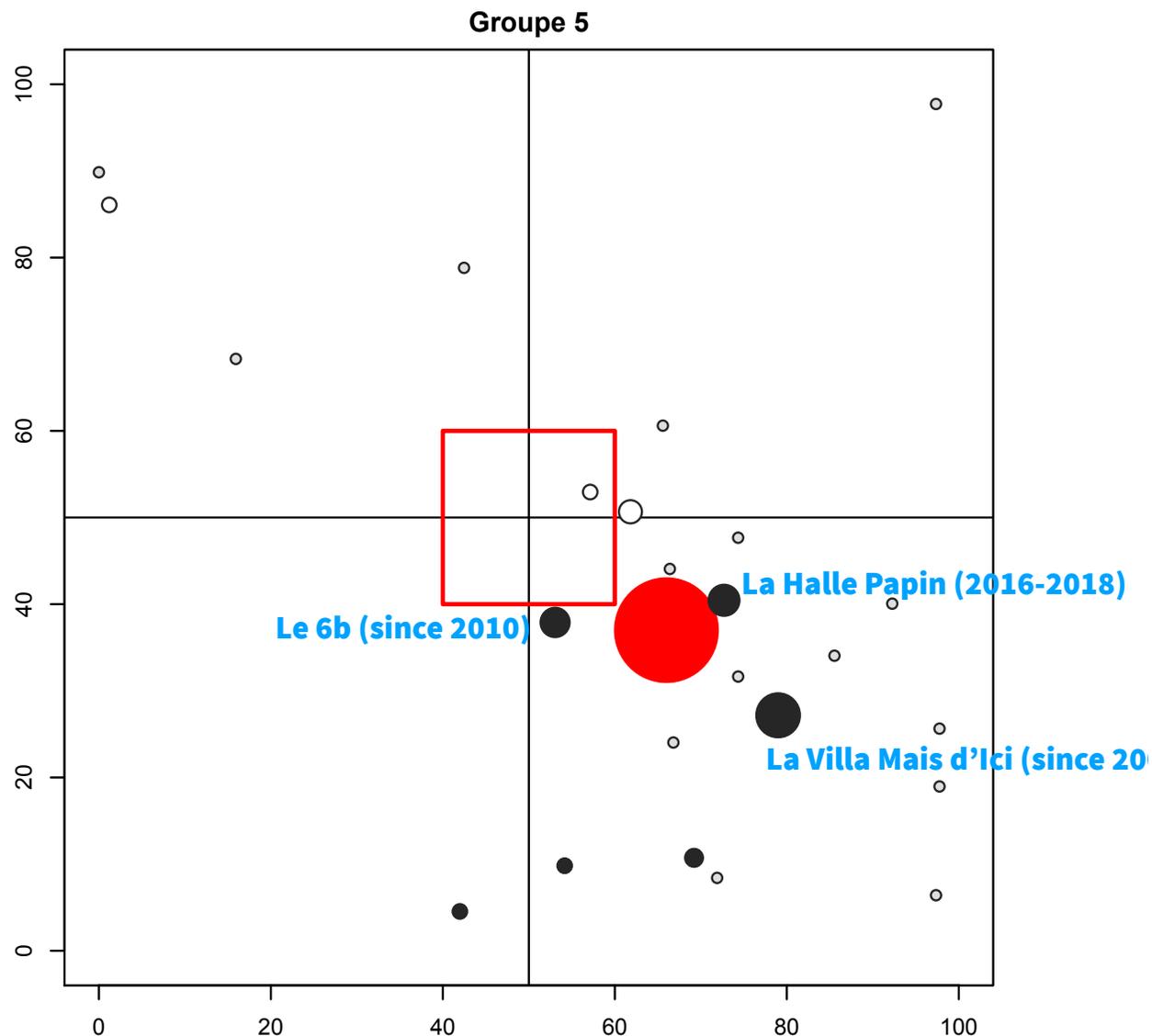
# Le groupe n°5

*Groupe central dans le grand réseau  
(24 lieux)*



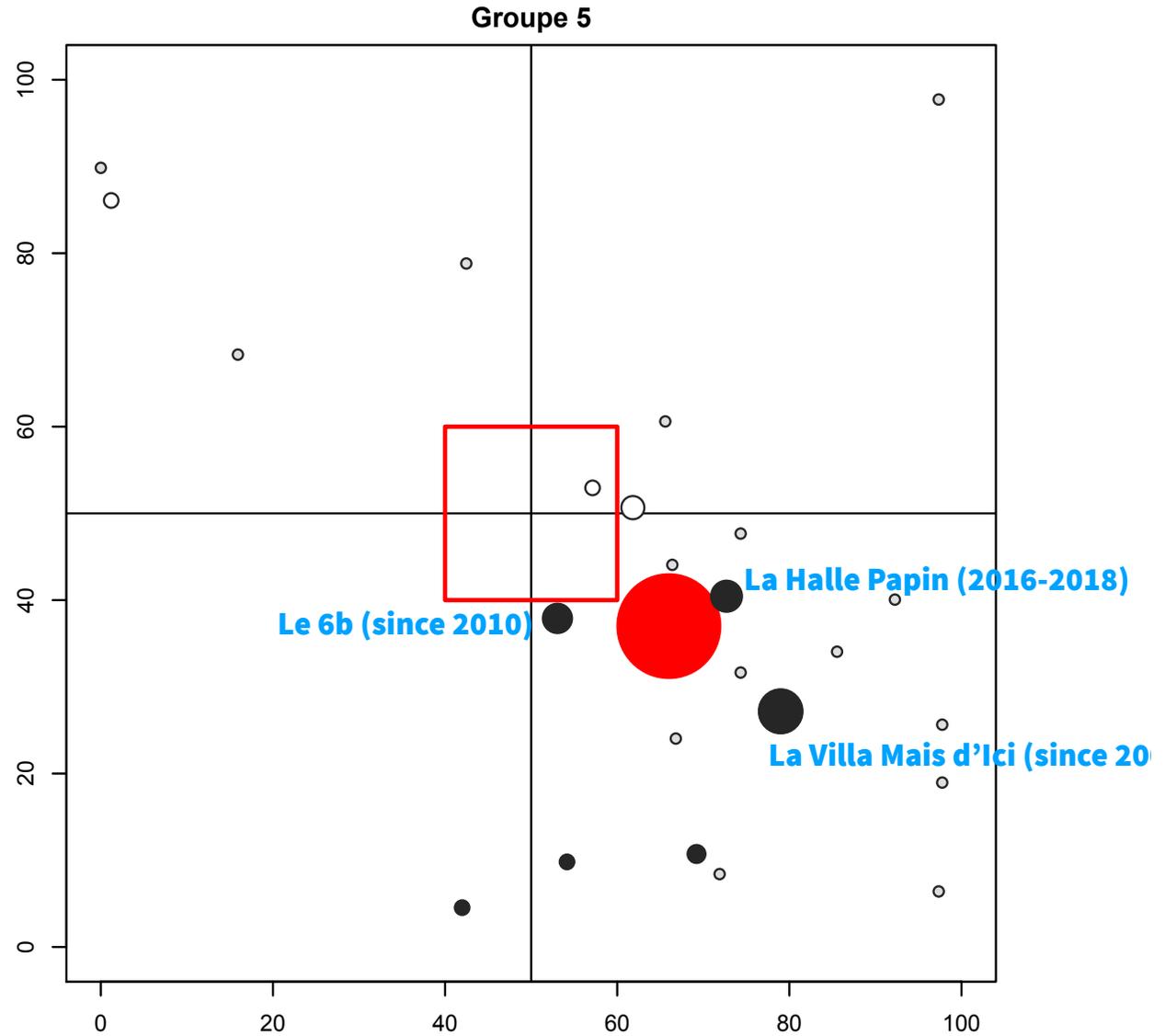
# Le groupe n°5

- Organisé autour de 3 lieux culturels alternatifs :
  - lieux pluridisciplinaires
  - orientés vers des collaborations artistiques
- la *Ville Mais d'Ici* : créée en 2003 à partir d'une ancienne usine à charbon, squat devenu un lieu permanent
- Le *6b* : créée en 2010 à partir d'un ancien bâtiment de bureaux, un lieu de référence pour le milieu artistique et au-delà
- La *Halle Papin* : créée en 2016, fermée récemment, ancienne fabrique de pneus.



# Groupe n°5

- *Des lieux alternatifs peuvent être centraux*
- *et ce à la fois :*
  - *au sein d'un groupe*
  - *et pour le réseaux des lieux les plus créatifs (du point de vue des artistes).*



# Conclusion 1/3

- Certes, les lieux culturels alternatifs (et temporaires) sont différents des lieux institutionnels.
- Mais ils ne sont loin d'être marginaux ou périphériques dans la dynamique créative des artistes !

## Conclusion 2/3

- Recommandation de politique publique :
  - aider les lieux intermédiaires/alternatifs !
  - tout en évitant une intervention excessive :
    - instauration de routines et homogénéisation des pratiques via des cadres institutionnels standards
    - conventionnements, *conditions* d'attribution de subventions...
    - processus d'isomorphisme institutionnel (DiMaggio & Powell, 1983)
  - risque = affecter la dynamique créative en déstructurant le réseau (ses liens, les connecteurs etc.)  
=> remise en cause du territoire créatif parisien !

# Conclusion 3/3

- Etape suivante : étudier les caractéristiques "sociales" des lieux :
  - en interne, créent-ils des évènements ? Des collaborations ?
  - en externe, sont-ils ancrés à leur territoire (expérience avec le voisinage) ?
  - déterminer les caractéristiques des lieux middleground (connecteurs/écosystémiques)